

côtés jusqu'aux pieds de Notre-Dame. Ma vue ne se porta pas plus avant.

"Ils tenaient en mains chacun une palme et un flambeau qui rendait une clarté admirable dont l'éclat rejaillissait sur leurs habits blancs. Toutes les religieuses elles-mêmes, et j'en vis là un grand nombre, étaient toutes vêtues de blanc, leurs voiles étaient de même couleur.

"Au pied de la montagne, au milieu des deux chœurs, je vis une religieuse aussi vêtue de blanc qui était à genoux. Elle tenait un cierge en ses mains qui me paraissaient jointes. Dans cette attitude priante, elle semblait ou demander l'entrée dans la gloire ou remercier la divine Majesté et lui faire hommage de la gloire dont elle jouissait déjà.

"Quoi qu'il en soit, je vis deux anges se détacher de chaque côté, descendre au milieu des deux chœurs, et j'entendis ces paroles : "Que chanterons-nous à la "réception de cette nouvelle épouse ?" On leur répondit : "Chantez l'Alleluia."

"Et au même moment, ils l'entonnèrent sur le chant de l'invitatoire du jour de la Pentecôte, et ces chœurs ensuite se répétèrent. Puis les anges chantèrent : *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus*, "Venez voir et goûter la suavité du Seigneur."

"En même temps, deux vénérables personnages vinrent prendre la religieuse sous les bras pour la mener au trône de Dieu. En ce moment la vision s'évanouit. J'entendis que c'était notre chère Sœur de Saint-Augustin qui avait été ainsi reçue au ciel, con-